

*Escapade au Cap Corse, entre
adresses secrètes et nature
préservée*



Loin de l'effervescence des plages du sud, moins évoqué dans les guides touristiques, le Cap Corse a tout du paradis pour le voyageur en quête de nature et d'authenticité. Suivez le guide !

L'île de Beauté ne manque pas d'attrait. Désert des Agriates, calanches de Piana, falaises de Bonifacio, sentiers du GR20, plages de Palombaggia et Santa Giulia... Le visiteur a tout loisir de choisir entre farniente, randonnées, visites et découvertes culturelles. Pour ceux qui voudraient sortir des sentiers battus, il y a l'autre Corse, encore préservée du **tourisme** de masse et surnommée par les insulaires «l'île dans l'île». Ce joyau aux côtes tortueuses, grignotées par les vagues déchaînées, ce paradis où l'on peut prendre, l'espace de quelques jours, le maquis, entre sentiers escarpés et criques désertées. Escapade au Cap Corse, le nouvel Eldorado de l'île de Beauté.

*Erbalunga et l'hôtel Misincu, pour la
mise en bouche*

Quittons Bastia pour prendre la route D80 en direction du Nord. Sur cette départementale, nul besoin de carte : si l'on n'a pas prévu de s'aventurer dans les villages de montagne, il n'y a qu'à suivre la route qui longe les contours de la pointe. Après 10 kilomètres, Erbalunga la belle apparaît. Surnommé le «nid aux peintres», le village portuaire doté de superbes villas du XIXe siècle est bordé d'une eau translucide qui fait scintiller les vieilles pierres de l'imposante tour génoise, classée aux monuments historiques. Pour profiter au mieux de la carte postale, la terrasse du restaurant gastronomique Le Pirate (1), suspendue au-dessus du petit port, permet de savourer les produits de la mer dans les meilleures conditions. On reprend la route pour une étape à l'hôtel Misincu (2), le seul cinq-étoiles du Cap.

Bien connue de la jet set dans les années 1970, cette adresse mythique (appelée autrefois Le Caribou) était notamment fréquentée par Alain Delon, Romy Schneider et Serge Gainsbourg. Si le cadre somptueux de l'établissement, entre mer et maquis, est d'un charme intemporel, l'hôtel, lui, a été complètement rénové. La D80 a beau bordé le domaine de 28 hectares, nul n'imaginerait les trésors qui s'y cachent. Comme une maison de voyage, la bâtisse principale, blanche et épurée, propose 32 chambres. Ne demandez pas la vue sur la mer, elle est comprise. Une fois installés, la quiétude est de mise, inspirée par les draps immaculés, le bois flotté et l'horizon. Pour encore plus d'intimité, il est possible de réserver l'une des villas de luxe dispersées au cœur du vaste domaine du Misincu, qui renferme aussi un spa biologique et une salle de sport, une oliveraie, une rivière sans oublier, depuis peu, un potager en permaculture qui alimente le restaurant gastronomique Tra di

Noi, dirigé par le chef Paul Bertheau. Ce dernier met à l'honneur les nombreuses richesses locales grâce à des plats de haut vol à savourer sur la terrasse, à la tombée de la nuit. En journée, on sera tenté de ne pas quitter ce paradis. Ça tombe bien, car seuls quelques marches et un ponton sont à franchir pour se rendre sur la plage privée du Misincu et découvrir la baie de Porticciolo. Ici, le vacancier bouquine (Antonia de de Gabriella Zalapi, Grand Prix de l'Héroïne Madame Figaro cuvée 2019), sirote des cocktails de fruits frais et, à l'heure du déjeuner, se laisse tenter par un poisson du jour, grillé, ou une pizza cuite au feu de bois, proposés quotidiennement par le restaurant A Spartera. Mais la conquête du Nord impose déjà de quitter ce temple du luxe et de la sérénité.

Cap au nord du Cap, à la conquête des sentiers douaniers

De Cagnano à Macinaggio, les tours génoises jalonnent la côte. On en dénombre 32, rien qu'au Cap ! Ces anciennes forteresses de défense, rénovées ou à l'abandon, sont les emblèmes de la région. C'est à Macinaggio, petite ville balnéaire appréciée des familles, que démarre le chemin des douaniers, l'un des plus sauvages en France. Entre mer et maquis, il offre un panorama unique sur la pointe du Cap, sa végétation colorée et parfumée et sa topographie très brute. Il faut prévoir de bonnes chaussures ainsi que deux ou trois étapes pour découvrir le sentier des douaniers comme il se doit. Comptez 3h30 de Macinaggio à Barcaggio - des navettes ramènent les marcheurs par la mer, 45 minutes de Barcaggio à Tollare et 4h de Tollare à Centuri (bonne condition physique exigée pour ce dernier tronçon). S'il est conseillé de randonner le matin ou en fin de journée, la brise **marine** sera toujours là pour rafraîchir les marcheurs aux heures les plus chaudes de la journée. Casquette et bouteilles d'eau sont toutefois indispensables. À chaque crique sa surprise. Une paillote bondée, U paradisu (3), se dessine. Elle porte plutôt bien son nom. Le mini sentier se poursuit jusqu'à la tour génoise Santa Maria della Chiapella, majestueuse ruine les pieds dans l'eau. À quelques centaines de mètres de là, la plage Cala Genovese, digne des plus belles plages du sud de l'île, la foule en moins. Quelques voiliers sont amarrés dans ce paradis, plus facilement accessible par la mer.

La balade permet d'apprécier les couleurs et les senteurs du fameux maquis corse. Arbousier, romarin, myrte, cistes, genêt, lavande, musc, thym, morisie, euphorbe et autres violettes tapissent un paysage magique. Arrivé à Barcaggio, on découvre un petit port de pêche doté d'une grande plage de sable fin, où les vaches s'invitent parfois. Les poufs fluo et la musique lounge sont loin. À l'horizon, l'île de la Giraglia, connue pour son phare et sa tour génoise de la fin du XVI^e siècle, classée réserve naturelle depuis 2017. On se sent au bout du monde à la pointe de la pointe. De belles adresses cachées, ou presque, comme la paillote Les Tamaris (4), permettent de profiter du paysage, une Pietra ambrée bien fraîche à la main.

De Centuri à Nonza

Après la marche, le voyage se poursuit en voiture. Au nord, après Macinaggio, la route se fait plus étroite. Les conducteurs non-chevrons déjà mis à l'épreuve avec la dentelle dessinée par la côte devront avoir le cœur bien accroché lorsqu'ils passeront par là. La descente vers certains petits ports de pêche ou marines s'annonce épique. Après un arrêt obligatoire à Ersa, au moulin Mattei, emblème de la célèbre **marque de vin cuit** nichée à quelques 400 mètres d'altitude, on poursuit l'escapade vers Centuri. Plus touristique que ses voisines, la petite baie, qui compte 217 habitants à l'année, séduit avec ses maisons colorées, son port pittoresque et sa spécialité locale : la langouste, proposée d'avril à septembre dans tous les restaurants de la ville. Mention spéciale au **Vieux Moulin**, établissement familial depuis 1961, récompensé par une assiette Michelin pour la fraîcheur et la qualité de ses produits.

La côte ouest du Cap Corse se révèle plus sauvage encore. En direction de Nonza, village perché croquignolet, et son immense plage de sable noire, située en contrebas (500 marches les séparent), il faut suivre son instinct et quitter la désormais familière D80, pour emprunter un chemin tortueux menant à la mer. La marine de Giottani fait partie de ces bijoux que l'on aimerait garder pour soi. Avec sa couleur émeraude, son eau fraîche et limpide, sa jetée aménagée et son indémodable paillote familiale, c'est la carte postale capcorsine par excellence. Notre départementale s'achève plus au sud dans la région viticole de Patrimonio. L'arrivée à Saint-Florent, le Saint-Tropez corse, est presque brutale après cette parenthèse au Cap, au plus près de la nature.

(1) *Restaurant Le Pirate, Le port, 2022 Erbalunga.*

Tél. : 04 95 33 24 20.

(2) *Hôtel Misincu, Lieu-dit, 20228 Cagnano. Tél. : 04*

95 35 21 21.

(3) *U Paradisu, Baie de Tamarone, 20248 Rogliano.*

Tél. : 06 12 89 96 43.

(4) *Les Tamaris Snackbar, 20275 Barcaggio. Ouvert*

du 1er juillet au 31 août. Tél. : 06 19 11 17 09.

Plus d'informations sur le site www.destination-cap-corse.corsica.

La rédaction vous conseille :

Arles, l'antique cité romaine, vit une pleine effervescence créative

Des palais Renaissance aux officines branchées, le nouvel âge d'or de Florence

La liste idéale pour ne rien oublier au moment de faire sa valise